

Père René Bérault

Curé de Baugé & Fondateur des Filles du Cœur de Marie



René Bérault naquit à Angers, le 27 décembre 1728. Baptisé le lendemain de sa naissance, c'est le troisième fils d'un « marchand boulanger » de la Paroisse de Saint Maurice. Deux frères et deux sœurs complètent la famille. Comme les deux aînés, René embrasse la carrière ecclésiastique.

Sa formation

Après de brillantes études chez les Oratoriens, il entre, à quinze ans au séminaire d'Angers. Sa philosophie terminée, il passe le diplôme de « Maître-es-arts ». A 25 ans, ses cinq années de séminaire prennent fin ; trop jeune, il prépare un doctorat en théologie qu'il obtient en 1753 à 25 ans. Il est ordonné prêtre entre 1750 et 1753 puisque cette même année 1753 le voit vicaire de Saint-Laud. C'est également à cette date que le prieur-curé de Baugé, Charles Meignan songe à se retirer pour raison de santé, et le remplaçant choisi n'est autre que René Bérault.

Un prêtre dévoué

Il prend possession de la paroisse de Baugé. A 27 ans, il préfère la pastorale à une carrière ecclésiastique, à laquelle sa vive intelligence et son degré d'instruction aurait pu prétendre. En tant que docteur en théologie, il a droit d'exercer son ministère dans une ville murée, Baugé ne pouvait mieux lui convenir. Il reçoit donc le titre de « Prieur-Curé », que ses prédécesseurs ont utilisés depuis 1681.

A Baugé, le nouveau pasteur trouve un clergé séculier important : deux vicaires, plusieurs chapelains et aumôniers, le supérieur du collège et ses régents, des prêtres habitués.

René Bérault apparaît aux yeux du profane comme un sujet d'élite au plan intellectuel, mais on découvre son immense valeur dans la correspondance qu'il adressera à Mademoiselle de la Girouardière sous la Révolution.

Les hommes de la Révolution eux-mêmes s'accordent à lui trouver des qualités d'hommes d'honneur. « Si Bérault vous donne sa parole, vous êtes sûr qu'il la tiendra. »

Dès son installation à Baugé, René Bérault mène une vie d'ascète, dormant peu, mangeant frugalement, n'ayant qu'une seule soutane, un pauvre mobilier. Il a le zèle de mener jusqu'au bout sa

tâche de pasteur pour conduire les âmes à Dieu. Avant 5 heures, la première messe en été, ou 5 heures et demie, la première messe en hiver, il est présent à l'église montrant sa disponibilité pour ses ouailles. Chaque dimanche, il prêche et enseigne lui-même le catéchisme aux enfants « persuadé que le défaut d'instruction était la source la plus féconde et la plus ordinaire de toutes les erreurs et les vices ». Multipliant les visites aux malades, le découragement ne l'atteint pas, même s'il n'est pas toujours bien reçu : sa fermeté revêtue de douceur et de persévérance lui ouvre toutes les portes. Cependant, il ne s'égaré pas dans l'« activisme », et le temps de prière qu'il réserve à Dieu dans son église est considérable.

Le service préférentiel pour les Pauvres

Pour le prier-curé de Baugé, la charité, premier commandement de Jésus, est à l'honneur. Pauvre, il ne possède rien, avec un esprit de pauvreté inné, il va vers les plus déshérités. « On lui a reproché plusieurs fois de multiplier les pauvres, de les cultiver en trop grand nombre dans sa paroisse par les secours trop abondants qu'il leur procurait ». Pourtant on lui confie des aumônes, sachant qu'il en fera bon usage. Combien de familles lui doivent de ne pas mourir de faim ! Les pauvres préférés de René Bérault sont les vieillards, les orphelins et ceux qu'on appelle les incurables et dont le nombre grandit à Baugé.

Servir les pauvres ! Ce genre d'entreprise nécessite le dévouement de personnes toutes données qui ne se sont pas encore manifestées ; seul, René Bérault ne peut rien...

C'est le 18 décembre 1779 qu'une ouvrière de Baugé, Anne Langlais, âgée de plus de 40 ans et vivant modestement va réveiller la charité de la population. Cette humble femme se prend de pitié pour une pauvre jeune fille scrofuleuse, seule, sans gîte, venant de quitter l'hôpital le matin même. Logée trop à l'étroit, elle fait appel à sa voisine, Marie Livache qui accepte de coucher l'infirmes. Elle y est accueillie et soignée jusqu'à sa mort. Anne s'en va quêter par la ville, pendant que Marie reste auprès de la jeune fille.

Monsieur Bérault ne peut rester étranger à cette œuvre de charité. Il va visiter la jeune fille et s'émerveille de voir à l'œuvre Anne Langlais et Marie Livache.

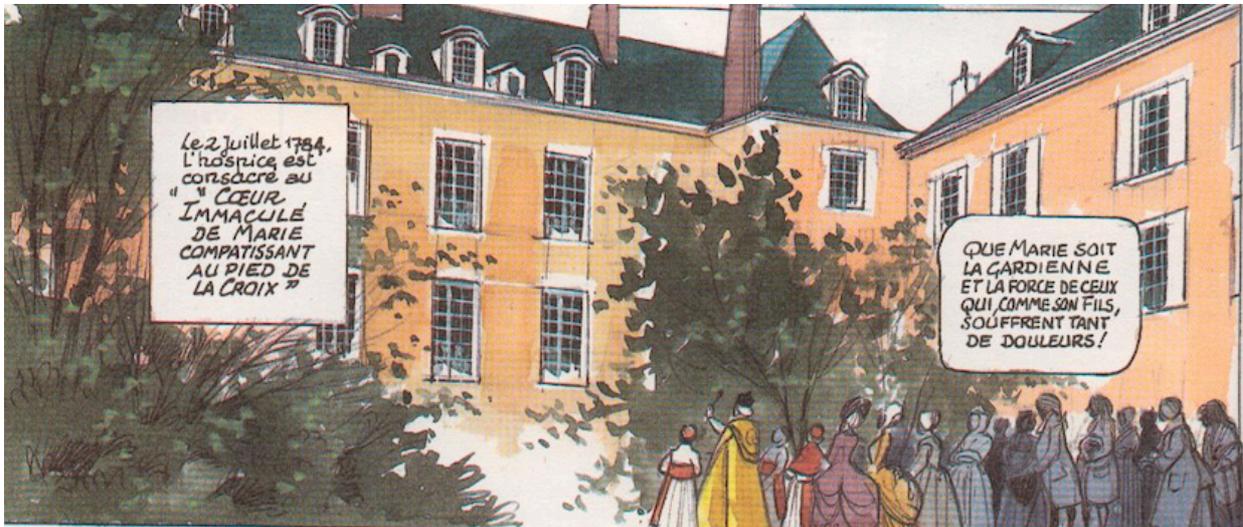
La jeune fille, entourée de leurs soins affectueux, meurt dans de tels sentiments que Monsieur Bérault découvre là, les signes de la Providence et le commencement de ses projets.

Au début de 1780, le prier-curé abandonne à celles qu'il appelait déjà « les deux bonnes sœurs » une salle de son prieuré pour l'essai d'un hospice.

Bientôt l'œuvre naissante est confiée à Mademoiselle Anne de la Girouardière, qui devient supérieure de la Communauté.

La Fondation des Filles du Cœur de Marie

Monsieur Bérault vient bénir dans l'intimité, et placer sous le vocable du Cœur Immaculé de Marie, le nouvel hospice, le 2 juillet 1784.



Le 12 juin 1786, le Père Bérault bénit solennellement la première pierre de la Chapelle que Mademoiselle de la Girouardière voulait spacieuse et belle pour la gloire de Dieu.

Pendant deux ans, le prieur-curé de Baugé va guider, sans hâte, la petite communauté vers la Fondation d'un nouvel institut religieux.

Les affres de la Révolution

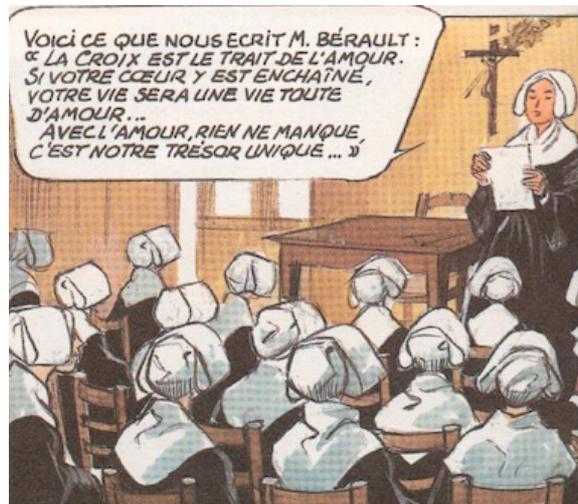
Au dehors, les événements révolutionnaires vont rapidement bouleverser l'état des choses.

L'Assemblée Constituante décide le 2 novembre 1789 de mettre les biens du Clergé à la disposition de la nation.

Le 26 décembre suivant un décret impose au clergé de prêter serment. Le Prieur-Curé vit tout de suite qu'un pareil serment ne devait pas être prêté et son opinion fut bientôt connue. Il est démis de ses fonctions, mais n'en continue pas moins d'exercer son ministère dans le Baugeois. C'est là que le 24 juin 1791, dénoncé une nouvelle fois par les patriotes, il est mis en demeure de quitter le district dans les 24 heures, pour se rendre suivant l'arrêt de l'Assemblée Nationale, soit au chef-lieu du département, soit à son lieu de naissance. Il se présente lui-même à la porte du Petit Séminaire d'Angers qui tient lieu de prison, le 4 juillet 1791. Au reste, malade et âgé, il y demeure peu de temps. Il sort le 22 juillet par décision du Directoire du département, « à charge pour lui de fixer son habitation en la ville d'Angers ». Il se retire chez monsieur



Huvelin, rue Cordelle, d'où il correspond avec Mademoiselle Anne de la Girouardière. Cinq lettres parviendront à destination.



Depuis le 1^{er} février 1792, les prêtres insermentés doivent se présenter tous les matins à l'Hôtel de Ville d'Angers pour un appel nominal ; jusqu'au 17 juin où l'on trouve plus court de les emprisonner



au Séminaire. Monsieur Bérault y séjourne donc jusqu'au 30 novembre, date à laquelle il est transféré à la Rossignolerie, en compagnie des prêtres âgés ou infirmes. Le Prieur est libéré le 17 juin 1793 par l'armée vendéenne. Après avoir erré, proscrit, traqué et misérable dans la campagne, à bout de force il retrouve aux Incurables le petit groupe de prêtres réfractaires qui s'y sont réfugiés.

De retour à la Maison-Mère, le Père Bérault va employer le temps qui lui reste à vivre à rédiger, de concert avec Mère Anne, les Règles et Constitutions des Filles du Cœur de Marie.

De plus, malgré son état de santé, Monsieur Bérault saisit toutes les occasions d'instruire et de diriger les Filles du Cœur de Marie.



Sa mort

Vers le commencement d'août 1794, le Père Bérault est saisi d'un redoublement de fièvre et ses jambes toujours douloureuses se couvrent de plaies. Au matin du 21 août, le Père Bérault entre dans la paix de son Seigneur qu'il avait si bien servi. Sa mort devait rester secrète, comme l'avait été depuis plus de deux ans sa présence. Dans la nuit, son corps est déposé dans une fosse creusée dans le petit-chœur de la Chapelle, où il repose toujours.



Rédigé d'après :

- GUILLERAND-CHAMPENIER Marie-Claude, *Une Grande Dame de l'Anjou, Anne de la Girouardière, 1740-1827*, Edition Presses de Jean Lemerrier, avril 1991, 222 pages
- Recueil « Filles du Cœur de Marie – Histoire et Mission »
- Bande-dessinée *Les Filles du Cœur de Marie*